

Le parking sous-lacustre est ouvert

Dès aujourd'hui, 1450 autos ont leur place sous la rade

Après une dizaine d'années d'efforts opiniâtres, la Société du Parking du Mont-Blanc SA, a fêté mercredi soir l'achèvement de ce déjà fameux « garage sous l'eau », qui, dès jeudi, peut accueillir 1450 voitures. Si tous les invités avaient été présents, on aurait largement dépassé dès l'avant-première, la capacité de l'ouvrage !

Pour évaluer l'assistance, disons que le buffet avait été largement comploté pour 1700 personnes et qu'il a été raté avant la fin du programme officiel. En plus du « Tout-Genève », de nombreux invités étaient venus de nombreux cantons suisses, et même de l'étranger.

Des dizaines d'années d'efforts

Pour les promoteurs, c'était une grande soirée, couronnant des efforts d'une dizaine d'années. Leur président, M. Jean de Tolédo, était particulièrement à l'honneur. C'est à lui qu'il incombe de saluer l'assistance, de remercier tous ceux qui avaient collaboré à la

réussite de cet ouvrage et d'émettre sur la politique du trafic urbain des considérations qui à l'extérieur de jeunes manifestants constataient en vociférant.

Dans un brouhaha grandissant, l'administrateur-délégué de la SA Conrad Zschokke, M. Koehlin, s'exprime ensuite au nom de l'entreprise générale qui, en huit mois de moins que les délais imposés, avait conduit à bien un chantier particulièrement intéressant sur le plan technique, en recourant à une planification et à des méthodes ultra-modernes.

La « petite ceinture » de M. Schmitt

Au nom des autorités cantonales et municipales, on entendit enfin le président du Conseil d'Etat, M. Henri Schmitt. Ce magistrat fit allusion à la contradiction apparente qu'il y a à préconiser le décongestionnement du centre de la ville et à autoriser quand même l'implantation d'un parking de 1450 places au cœur des affaires. La raison pour laquelle une telle installation est néanmoins considérée comme bienvenue, c'est qu'elle s'inscrit dans

la « petite ceinture ». Les pouvoirs publics encourageront d'autres projets analogues (Cornavin, Plainpalais, etc.) dans la mesure où ces futurs garages raccorderont aussi leurs accès et leurs sorties sur la voie de circulation principale.

Il n'y a, en surface qu'environ 11000 places de stationnement. Les efforts de « dissuasion » n'empêcheront jamais la totalité des 150.000 automobilistes qui cherchent à s'arrêter de guetter ces cases trop rares. Il n'y a donc pas de contradiction entre une option officielle et la construction de parkings judicieusement situés.

Alors que certains participants se familiarisaient avec le « fonctionnement » du parking, joignant aux louanges générales quelques petites réserves de détail, la plupart des autres, en sirotant une boisson, regardèrent le film tourné pour le compte des constructeurs par M. Sonny Thévenaz. Images en couleur d'une grande minutie, captivantes surtout pour les gens de métier en mesure d'apprécier la nouveauté des procédés et l'audace de certaines solutions du génie civil.

A. R.

M. de Tolédo: faciliter le trafic privé c'est améliorer les transports publics

Président de la Société du parking du pont du Mont-Blanc S.A., M. Jean de Tolédo se réjouit aujourd'hui de l'effort persévérant qu'il a déployé pendant de longues années. Il a personnellement animé l'étude des projets et l'exécution de l'ouvrage. C'est un maître

toit, il a également le sentiment d'avoir apporté quelque chose d'utile à la collectivité. Sur ce point, il a des contradicteurs. Il sait que certains milieux considèrent cette concentration de voitures comme un élément supplémentaire de la pollution de Genève.

— Je n'arrive pas à comprendre ce reproche. Je ne dis pas cela comme

ne doit pas être rigide. C'est un domaine où l'on peut, à mon avis, faire preuve de pragmatisme. Certaines solutions doivent être cherchées dans l'amélioration de la COTÉ. Dans d'autres cas, surtout dans une ville comme Genève, je suis persuadé qu'on doit inscrire intelligemment dans les voies à grande circulation urbaine des garages, comme le nôtre, qui se raccordent directement à la « petite ceinture ».

Prenez le cas des touristes. On a investi à fonds perdus des millions pour que Genève bénéficie du prolongement du trafic passant par le tunnel sous le Mont-Blanc. Il me paraît illogique, presque aberrant, de vouloir ensuite arrêter en périphérie ce flot de touristes par des parkings de « dissuasion » qui ne dissuadent personne. Instinctivement, ceux qui veulent voir Genève cherchent à atteindre la rade. S'ils doivent faire trois ou quatre tours du centre sans pouvoir s'arrêter, ils repartiront...

Ce n'est pas la périphérie qui décongestionnera les automobilistes qui auraient voulu admirer, ni ceux qui veulent faire des achats en disposant d'un choix qu'ils ne trouveraient même pas dans un grand ensemble décentralisé... Et vous savez que je suis bien placé pour le savoir.

Propos recueillis par André RODARI



Une inauguration arrosée comme il se doit. (Murat)

d'œuvre qui s'est intéressé de très près à toutes les questions pratiques qui ont surgi en cours de chantier.

S'il est heureux que l'affaire dont il a été le grand animateur soit sous

commerçant intéressé, mais comme président de la Commission de circulation du TCS. Véritablement, il me semble qu'un parking au centre de la ville répond à deux préoccupations d'intérêt public:

- On n'augmente pas notablement le trafic motorisé. On lui trouve un exutoire; on enterre ces centaines de véhicules. C'est un signal service qu'on rend certes au trafic privé. Mais tout le monde sait que ce dernier représente plus du 65 % du total.

C'est une réalité dont il faut bien tenir compte.

- Ce faisant, en débarrassant les artères de surface, nous contribuons à améliorer la fluidité des transports en commun. S'ils peuvent gagner en rapidité, ils ont de meilleures chances d'être utilisés par plus d'un tiers de la population.

— N'êtes-vous pas d'avis qu'il faut prendre en cette matière une option claire et nette ?

— Non. Je ne le crois pas. Le choix

L'AIR DU TEMPS

Jean qui rit...

Un anticyclone s'étend des Açores au sud-ouest de la France et une profonde dépression est centrée au sud de l'Italie. Le fort courant d'ouest qui circule entre ces deux centres d'action entraîne une série de perturbations affaiblées vers l'Europe. Une d'elles traversera la Suisse jeudi.

Au nord des Alpes, Valais, Grisons: la nébulosité sera variable, souvent abondante, principalement le long du Jura et dans le centre du pays, où quelques pluies éparses pourront se produire. Des éclaircies apparaîtront en revanche dans l'ouest du Plateau et en Valais l'après-midi.

La température maximum sera comprise entre 19 et 23 degrés.

Vents modérés d'ouest en montagne, isotherme zéro degré proche de 3000 m.

Au sud des Alpes: le temps sera en bonne partie ensoleillé, avec quelques formations nuageuses temporaires. La température d'après-midi atteindra 20 à 24 degrés. (ATS)

Amélioration aux Vernets

Moyennant 70.000 fr., que les conseillers municipaux ne sauraient refuser, « la réparation de fortune qui a été effectuée afin de permettre la climatisation de la piscine des Vernets pendant l'été » fera bientôt place à une rénovation complète des condenseurs.

Ces derniers, qui perdent leur harmonie, seront remplacés. Ainsi, lorsque l'installation fonctionnera à nouveau à pleine puissance pour la saison, l'hiver prochain, les risques de panne prolongée seront écartés.

Nouvelle galerie inaugurée au centre de la ville

Est-ce un nouveau forum, comme l'a dit un promoteur ? Peut-être pas tout à fait. Une quarantaine de mètres de long sur quatre de large, la Galerie centrale, présentée mercredi à la presse, constitue avant tout un passage abrité, un « nerf » vital situé en plein centre du quartier des grands magasins de la rive gauche. Mais l'ensemble commercial qui porte le nom de « Galerie centrale » devrait inciter plus d'un passant à s'arrêter, pour consommer, acheter ou se divertir... Il ne s'agit en effet pas d'un simple passage destiné à échapper à la bise! Qu'on en juge plutôt.

Située parallèlement au passage Malibouss, avec lequel elle communique, la nouvelle galerie débouche sur

la rue du Rhône et dispose d'ouvertures aussi bien sur le grand-magasin jouxtant la place du Molard que sur la pharmacie qui donne sur la rue du Marché. Cet emplacement privilégié était de toute évidence prédestiné à la réalisation d'un centre vivant et animé. Le nouveau complexe commercial et culturel vient s'intégrer harmonieusement entre le Molard et la Fusterie.

En pénétrant dans la galerie par la rue du Rhône, le public trouvera sur sa gauche une boutique de prêt-à-porter de luxe pour hommes, femmes et enfants, puis une horlogerie-bijouterie. Sur la droite, d'abord les grands magasins qui s'installent pour la première fois à Genève, puis une boutique d'articles de luxe pour da-

mes, une boutique de bottier et de maroquinerie de luxe et enfin un self-shopping offrant gadgets, colifichets, livres, etc.

Au fond, un snack-bar et un kiosque à journaux. Sous le snack, en rez de chaussée, un restaurant de 120 places et en sous-sol — le nouvel immeuble en compte quatre — un cinéma de 500 places. L'ouverture des magasins est fixée à vendredi prochain, tandis que le restaurant et le cinéma ne seront à disposition du public qu'à fin juin.

Forum en folle ?

La réalisation de ce nouveau centre de délassement et d'achat — magasins à prix populaires et boutiques de luxe — a débuté en avril 1969 par la démolition des anciens immeubles. Dès juillet, les bâtiments étaient rasés et la construction commença, sous la direction des architectes genevois, MM. René Favre, G. de Freudenreich et A. Guth, assistés de M. H.-J. Stämpfli pour la conduite du chantier. L'immeuble érigé en surface était sous toit le 9 août dernier. Les travaux de second œuvre étaient menés tambour battant pour aboutir au résultat, aussi esthétique que pratique, que constitue l'œuvre achevée.

Magasins et boutiques climatisés, magnifiques marbres, snack accueillant: nul doute que la Galerie centrale connaîtra bientôt une ferveur de consommateurs acharnés. Pourquoi ne serait-ce pas le « forum en folle » ? (Voir page 33) A. Ra.



Un nouveau nerf commercial et humain au centre de la ville. (Murat)

« Manif » à vélo et patins à roulettes

Milliers de roues contre la pollution

Difficile à compter: peut-être deux mille roues et roulettes, à raison de deux pour un vélo et de huit pour un paire de patins à roulettes. Tout cela mis en mouvement par 500 jeunes, mercredi à 17 h. à la place Neuve.

Prétexte: protestation contre la circulation automobile en ville, contre la pollution croissante de l'atmosphère. Choix du moment: inauguration officielle du parking sous le lac. Organisation: Groupe-jeunesse de l'Institut de la Vie.

de l'Institut de la Vie. Panache auquel je me rallie volontiers.

Douze gendarmes contrempe la scène. À l'instinct du départ, un merveilleux embouteillage, un concert de klaxons. Mais tout se passe gentiment. Et après avoir fait le tour du général Dufour, qui semble être à la tête des manifestants, bras levé, on descend la Corratierie.

Pas d'adultes, dans le cortège. Tout au plus quelques grands enfants. Mais des trotinettes, des serpents, de jolis visages enfouis sous d'affreux masques à gaz, un



Piment annex: groupuscules contestataires divers y compris « Ploum, ploum, ploum tra-la-la », véhicule romantico-satirique très remarqué, mû par deux litres de gros rouge.

Des pancartes, des panneaux, portant des slogans parfois inspirés: « De quoi aurons-nous l'air sans air ? », « Contre la bétonisation de la ville et le hochet automobile », « La révolution écologique verte ».

Le vert, c'est vrai, est à l'ordre du jour. Des dizaines de drapeaux verts: on me dit que ce sont ceux

tandem. Beaucoup de couleur, de mouvement, un amusant désordre. « Il faut éliminer la circulation de toute la ville au lieu de l'y incruster ». C'est le thème central.

Il est vrai que la démonstration de mercredi prouve que nos rues livrées aux bicyclettes et aux patins à roulettes seraient beaucoup plus amusantes. Et un peu moins dangereuses. Pour y parvenir, il faudrait évidemment que beaucoup d'automobilistes parviennent à l'âge adulte et acceptent d'abandonner leur hochet... Nous n'en sommes pas encore là !

J.-C. M.